

French
52-0718

Et c'est par égard pour lui seul
For Him Will I Accept

18 juillet 1952
Hammond, Indiana USA

Par
William Marrion Branham

Ce livre peut-être reproduit et distribué gratuitement, mais pas vendu, étant sous contrat de Creative Commons (by-nc-nd) sur fr.CreativeCommons.org

Et c'est par égard pour lui seul

1 C'est une soirée telle que tout pourrait y arriver, partout. Alors que j'étais là, écoutant ce merveilleux chœur : *Que tous acclament la puissance du Nom de Jésus*, pendant que j'étais assis là, j'ai eu l'impression que l'enlèvement allait avoir lieu pendant que j'étais dans le... assis sur ce petit lit, on dirait que quelque chose me soulevait. Le...

Que tous acclament la puissance du Nom de Jésus. Eddie Perronett, quand il a composé ce cantique, beaucoup de poètes aussi, quel temps... Il marchait et il a vu son papa là, agitant ...?... de part et d'autre, et il calmait son enfant, il était couché là, estropié, un handicapé moteur. Alors je me suis dit : «Ô Dieu, que puis-je faire? Que puis-je faire? Que peut-on faire?» Quel temps! [Espace vide sur la bande–N.D.E.] ...rassemblant. Quel temps où Dieu peut simplement entrer en action et tout faire parmi nous!

2 J'aimerais à présent demander le rapport sur le nombre de gens dont on a un témoignage précis depuis hier soir. Frère Bosworth, voudriez-vous prendre le rapport sur ce qui est arrivé hier soir? Et ça doit être déposé au stand des livres. Que quelqu'un veuille m'apporter ce rapport tout de suite. Voudriez-vous me le prendre, Frère Bosworth? Au stand des livres, au stand des livres, le rapport... Que quelqu'un, ou l'un des huissiers, s'il le veut, prenne le rapport au stand des livres pour qu'on voie le nombre exact de cas enregistrés ce soir, à la suite de la réunion d'hier soir, ce qui est arrivé dans la réunion d'hier soir. Cela m'intéresse vraiment aujourd'hui.

Oh ! comme notre Seigneur est bon envers nous ! Nous avons encore deux soirées de réunions, amis chrétiens. Ce matin, nous avons eu un vrai moment de communion au petit déjeuner des prédicateurs. C'était un groupe de prédicateurs vraiment aimables, ils étaient tous assis là, d'un même cœur et de commun accord. D'habitude, au petit déjeuner, je dis quelque chose au sujet de différentes dénominations. Ça, c'est pour moi l'une des choses importantes à mentionner. Frère Baxter se demandait, je pense, pourquoi je n'en avais pas fait mention. Mais on dirait qu'il y avait une atmosphère vraiment céleste, il n'y avait pas de divergence. C'était vraiment... Voyez-vous?

3 Voici ce que je crois : Dans le grand domaine de l'Église, tout ce qui retarde la Venue de notre Seigneur Jésus pour Son Église et l'instauration de Son Royaume, ce sont les divergences qui existent parmi les gens du Plein Évangile. C'est vrai. Tant que l'on dira : «Je suis membre de ceci; je suis membre de cela. J'ai reçu telle chose; j'ai reçu telle autre», et qu'on ne reconnaîtra pas le frère comme son frère, je pense que c'est l'un des obstacles

que nous connaissons actuellement, l'un des obstacles qui empêchent de recevoir, ou plutôt qui empêchent la Venue de Jésus-Christ.

Je crois que nous sommes au-delà... Le temps de la Venue de Jésus est passé. C'est une forte déclaration, mais je pense que je peux prouver cela par les Écritures. Ce temps-là est passé. Dieu, comme Il l'a dit : «Ce qui arriva du temps de Noé arrivera de même à la venue du Fils de l'homme.» Dieu était patient, ne voulant pas qu'aucun périsse, mais que tous parviennent à la repentance.

Merci, frère. A peu près une douzaine ou plus de témoignages d'hier soir. Eh bien, ce n'est pas trop fameux, juste une douzaine sur soixante-dix-huit qui étaient passés sur l'estrade. Sur soixante-dix-huit différentes personnes qui étaient passées sur l'estrade, et on n'a qu'une douzaine de témoignages. Très bien. C'est facile, et cela m'importe donc peu. Ce soir, nous allons essayer d'avoir la guérison en masse, et voir ce que notre Seigneur fera. Voyez-vous?

4 Eh bien, est-ce que vous—est-ce que vous comprenez ce que je—je veux dire? Je suis ici pour essayer d'aider tout le monde. Certains parmi eux disent : «Priez pour moi. Si seulement vous priez pour moi, je serai guéri.» Voyez-vous? Eh bien, c'est vrai, c'est ce que Dieu fait, Il guérit les malades. «La prière de la foi sauvera les malades.» Mais je m'attendais, et je—j'ai demandé aujourd'hui, au moins à trois reprises, beaucoup de rapports sur des gens dont la situation s'est améliorée dans l'espace de vingt-quatre heures, sur soixante-dix et quelques qui... Une fillette, la fille d'un prédicateur qui était assise ici hier soir, elle m'a dit qu'elle reste dans le même hôtel que moi, elle habite là dans le... Eh bien, dans... Elle habite dans le Kentucky, juste de l'autre côté du fleuve en face de chez moi, c'est la nièce de frère Beeler. Et elle a dit qu'elle avait compté tous ceux qui étaient passés sur l'estrade, et je pense qu'elle a dit qu'il y avait soixante-dix-huit personnes qui étaient passées sur l'estrade.

Hier soir, c'était juste une soirée de test, pour voir ce que le Saint-Esprit ferait. Juste voir ce qui arriverait, voir combien—combien seraient guéris rien que par la prière, par l'imposition des mains. J'avais alors commis une petite erreur, plutôt, en—en faisant cela. Et je—je... Les visions se déroulaient juste... Merci, mon frère.

5 Bon, voici un autre rapport qui dit : «Il n'y a pas un nombre exact, mais plusieurs cas ont été enregistrés.» C'est merveilleux. Combien ici à l'intérieur ont été guéris hier soir et sont sûrs d'avoir été guéris? Levez la main comme ça. Dans la—dans la ligne de prière, ceux qui ont été guéris hier soir, levez simplement la main, comme ça, de sorte que je puisse vous voir là. Eh bien, on dirait que c'est un bon nombre, ceux qui sentent réellement une différence,

J'aimerais vous parler juste un instant. Tenez-vous dans cette direction-ci, s'il vous plaît. [Espace vide sur la bande–N.D.E.]

Oh, voilà. Vous avez le cancer, monsieur. Vous avez le cancer. Vous aussi, n'est-ce pas vrai? Oui. Elle avait le cancer. C'est vrai. Madame, vous ne pouvez pas vivre sans Dieu; vous, non plus. Que tout celui qui a le cancer se lève. Êtes-vous prêts à être guéris? Êtes-vous prêt? Êtes-vous prêt à vous lever de cette civière ...?... Rentrer à la maison rétablie? Très bien. Au Nom de Jésus-Christ, levez-vous, rentrer chez vous ...?... Levez-vous et marchez, au Nom du Seigneur Jésus ...?... Au Nom du Seigneur Jésus ...?... Rentrez chez-vous et soyez rétablie ...?... Rentrez chez-vous et soyez rétablie.

Dieu Tout-Puissant, au Nom de Ton Fils, Jésus-Christ, je réprimande chaque puissance démoniaque. Sors ...?... les principautés. Sors de ces gens.

ceux qui ont été—ceux qui ont été guéris. C'est merveilleux. Eh bien, si le... Merci, tout le monde. Que Dieu vous bénisse. Gardez ce témoignage-là.

6 Tenez, mes amis. Ce que je fais, je cherche à faire, c'est changer de—de ligne de conduite de... Je crains que les gens ne me comprennent mal et ne pensent que je suis un... juste un, tout à fait un mystique, et que cela ne déclenche trop de—de... Eh bien, je suis... voici ce que je veux dire : Mon cœur est attaché à Jésus-Christ. C'est Lui que j'aime de tout mon cœur. Et mon premier devoir, c'est envers Lui. Cela... n'est-ce pas vrai? Mon premier devoir, c'est envers Lui. Et quand je remarque quelque chose qui peut constituer un obstacle quelque part pour l'appel, ou qui peut jeter l'opprobre quelque part, cela me donne l'impression... Premièrement donc, mon devoir, c'est envers Lui. Voyez-vous? J'aimerais faire quelque chose qui peut servir Sa cause.

Eh bien alors, je—je vois que nous n'y pouvons rien dans le... et que dans ce domaine-là, que nous—nous abordons, c'est... On a arrêté quelqu'un il n'y a pas longtemps, là dans le Sud. Il—il est monté à l'estrade et a dit : «Eh bien, il n'y a rien, frère Branham n'est que... C'est juste de la télépathie mentale, a-t-il dit, je peux faire la même chose.» Et c'était aussi un ministre. Il est monté à l'estrade et a essayé son espèce de télépathie mentale, il est à présent en prison. Voyez-vous? Il a parlé à un homme, disant : «Vous êtes infidèle à votre femme.»

Cet homme a répliqué : «Vous êtes un menteur.» Il a ajouté : «Je me tiens ici pour soutenir que je ne le suis pas, je suis un gentleman, un chrétien, et je suis ici même dans mon quartier, et quiconque... tout le monde me connaît.» Il a dit : «Dites-moi quand j'ai été infidèle.»

7 C'est vrai. Voyez-vous ? Alors là, à cause—à cause de cela... Et on a dû faire cela, et on a dû jeter cet homme en prison. C'est tout à fait vrai. Frère, si Dieu n'est pas derrière cela, vous feriez mieux de faire attention, et vous—vous allez jeter l'opprobre, aussi sûr que deux fois deux font quatre. Voyez-vous? Soyez sûr de savoir de quoi vous parlez, et ce que vous dites, et laissez le Saint-Esprit parler. Vous, tenez-vous simplement tranquille. C'est la meilleure chose à faire. Ne pensez-vous pas que c'est vrai? Voyez-vous?

Et je me disais : «Eh bien, au—au commencement, tout au début, je prenais les gens par la main, comme Il me l'avait dit», et la chose était là. Voyez-vous? Et puis—puis, Il a continué jusqu'à ce que je... Voyez, parfois cela jette l'opprobre, alors tout le monde regarde ça. Ils ne considèrent pas les bonnes choses que le Seigneur a accomplies. Ils considèrent ce que Satan a fait, ils mettent le tout dans un même sac. C'est exactement ainsi que ça se passe. Ils

rejetent le tout et disent : «Vous y êtes, tout est corrompu. Il n'y a rien là.» Et vous y êtes. Voyez-vous? C'est ainsi que l'ennemi s'y prend.

8 Et maintenant, nous en tant que chrétiens, nous devons à tout moment être sur nos gardes, veiller sur tout. Et voici ce que je pense, frère, et je le sais par les Écritures : personne, peu importe qui il est, ce que... Tout celui qui croit à la guérison divine a un droit absolu, et Dieu honorera ses prières s'il prie pour les malades—prie pour les malades. C'est vrai. Voyez-vous? Il ne s'agit pas de la prière. Ma prière peut aider; votre prière peut m'aider. Voyez-vous?

Ce matin, lors du petit déjeuner des ministres, quand j'étais... Hier soir, j'avais beaucoup traîné dans la ligne, un jeune frère s'est levé là, je pense que c'était frère Cox, il a dit qu'il sentait que... je—je n'ai eu qu'une heure de sommeil hier soir. Je n'arrivais vraiment pas à me ressaisir; j'avais trop traîné. Et l'organisateur m'en a parlé. Je lui ai dit : «Eh bien, la prochaine fois, amenez-moi simplement dehors, peu importe ce que je dis.»

Et il a continué à me dire : «Tu as fait trop longtemps.» Il a continué à me tirer, et moi je continuais à attendre, en effet je voulais prier pour environ trois, quatre cents personnes hier soir (Voyez-vous?), voir si je pouvais donc en finir. Et alors, ça fait au moins la moitié de ceux qui ont donné le témoignage de leur guérison. C'est ce que je voulais faire. Eh bien, ça, c'était ma pensée à moi là-dessus, arriver à prier pour tout le monde.

9 Bon, si vous remarquez bien, mes chers amis chrétiens, certainement que ceci est de loin le meilleur moyen, si seulement vous me croyez de tout votre cœur. Je ne peux vous aider que quand vous croyez ce que je dis. Et si je m'écarte de la Bible, alors vous—alors vous avez le droit de ne pas me croire. Mais tant que je vous prêche ou vous enseigne la Parole de Dieu, alors vous devez croire. Est-ce vrai? Voyez-vous?

Bon, tenez, quand notre Père céleste, ici sur cette estrade, accomplira quelque chose dans cet auditoire, qu'Il confirmera, ou—ou manifestera Ses voies, ou guérira quelqu'un de quelque chose, et alors vous verrez que c'est la vérité, les gens viendront ici, et—et—et tout...

10 Et remarquez bien, hier soir, eh bien, nous devons distribuer des cartes, n'est-ce pas? Il n'y a pas du tout d'ordre; on ne peut tout simplement pas faire cela. Et puis, les gens, si on les met derrière dans la ligne, alors cela cause des rancunes, et puis, et vous... Chaque prédicateur qui tient un service de guérison divine doit distribuer des cartes de prière. Il nous faut avoir de l'ordre. Voyez-vous? Si vous ne le faites pas... Paul a dit— a mis l'Église en ordre. N'est-ce pas vrai? L'ordre appartient à l'Église. Ainsi donc, nous sommes très reconnaissants.

la chambre, parfois cela... Lorsque tu es étouffé, on vient te parler, et cela t'aide. C'est... Voyez, c'est l'asthme qui te dérangeait. Est-ce vrai? Très bien. Maintenant, viens ici, chéri.

54 Dieu bien-aimé, voici ce cher petit garçon éthiopien qui se tient ici, je le serre contre mon sein. J'aime ces petits garçons, Seigneur. Et je prie qu'au Nom de Ton Fils Jésus, comme ce tendre petit garçon aura à passer la vie avec cet asthme, ô Dieu, un pauvre garçon qui aura à travailler pour gagner sa vie. Et, oh, quel inconvénient ça serait. Maintenant, ô Dieu, je Te prie ce soir de le guérir de cette maladie. Ôte cela de lui, oins-le, et fais de lui un prédicateur, Seigneur, pour qu'il se tienne à la chaire et prêche l'Évangile. J'offre cette prière de la foi au Nom de Jésus-Christ. Amen. Que Dieu te bénisse, petit garçon.

Que va-t-il se passer maintenant? Vas-tu te rétablir? Très bien. Que Dieu te bénisse. Disons : «Gloire au Seigneur.» [L'assemblée dit : «Gloire au Seigneur.»—N.D.E.]

55 Que Dieu vous bénisse, sœur. Croyez-vous aussi?

Notre Père céleste, je Te prie d'être miséricordieux envers cette femme, sachant qu'il n'y a que Toi qui peux la guérir ; je Te prie donc d'accorder cela, de la rétablir au Nom de Jésus, Ton Fils. Amen.

Maintenant, croyez-vous comme ce petit garçon a cru? Très bien. Allez, vous réjouissant et étant heureuse. Écrivez votre témoignage pour me faire savoir ce que—ce qui vous est arrivé.

Très bien, madame. Croyez-vous de tout votre cœur que si je demande au Seigneur Jésus, Il vous rétablira? Très bien, venez ici.

Bien-aimé Jésus, voici une femme qui se tient ici. Elle est dans le besoin. Toi, Tu le sais, Tu sais toutes choses. Et, en tant que Ton serviteur, je demande ce soir, comme Ton Saint-Esprit est dans cette salle, en train d'oindre et de donner ces merveilleuses choses : les glorieux signes juste avant le jugement, comme Tu as promis que ça s'accomplirait... Et alors que je tiens la main de cette femme, je Te demande, Seigneur, de la guérir. Et puisse-t-elle rentrer ce soir, heureuse, joyeuse, louant Dieu, et rétablie au Nom de Jésus-Christ. Amen. Que Dieu vous bénisse, sœur. Maintenant, allez en croyant de tout votre cœur, disant : «Merci, Seigneur.» Très bien. Que cette dame vienne donc.

56 Excusez-moi juste un instant. Aimez-vous cette Parole? N'est-ce pas merveilleux? Il est merveilleux. Il y a quelque chose qui ne va pas chez cette femme, elle implore miséricorde. Voyez-vous? Et il y a quelqu'un, et je ne sais pas ce que c'est, juste un instant donc. Que tout le monde soit respectueux.

Croyez-vous? Croyez-vous qu'Il vous a rétablie maintenant? M'entendez-vous très bien? Pouvez-vous m'entendre maintenant? Très bien. Et vous êtes guérie. Vous pouvez partir de cette estrade bien portante. Disons : «Gloire à Dieu.» [L'assemblée dit : «Gloire à Dieu.»]

51 Oh! la la! je vois des gens là, on dirait que ça devient pour moi comme une masse. Et oh, je pense que Satan, juste... Oh, si seulement je pouvais briser l'esprit qui est au-dessus de vous maintenant même. C'est tout, Satan bat ses ailes noires là, faisant de son mieux pour vous empêcher de croire. S'il y a un moyen d'ôter cela, il n'y aura alors rien entre vous et la Gloire de Dieu, qui tombera sur vous et guérira chaque personne qui est ici. Croyez de tout votre cœur.

Très bien, un petit garçon. Eh bien, que Dieu bénisse ton petit cœur. Bonsoir, fiston. Ah, je suis content de faire ta connaissance. Bon, c'est juste un gosse. Eh bien, il ne comprend pas ces choses. Ainsi, parlons-lui juste une minute. Eh bien, mon petit, crois-tu que quand Jésus était ici sur terre... Est-ce que tu vas à l'école du dimanche? Tu y vas. Tu aimes aller à l'école du dimanche. Tu aimes lire sur Jésus? Bon, quand Jésus était ici sur terre, et—et Il avait pris des petits enfants comme toi, Il leur avait imposé les mains et Il les avait bénis. Et Il a dit : «Laissez les petits enfants venir à moi, ne les en empêchez pas, car le Royaume de Dieu est pour ceux qui leur ressemblent.» Voyez-vous?

52 Eh bien, s'Il était ici ce soir, s'Il était ici à Hammond, quelque part, eh bien, tu viendrais auprès de Lui, Il t'imposerait les mains, et—et tu te rétablirais (Tu vois?), eh bien, car ce serait Jésus. Maintenant, Il a—Il est monté à la Maison de Son Père, dans la Gloire. Il est assis là, à la main droite de Son Père ce soir, sur le Trône de Son Père, intercédant pour nous. Peut-être que tu ne... En—en d'autres termes, lorsque nous prions, ou que nous Lui demandons quelque chose, Il se tient devant le Père et montre le Sang : «Père, Je—Je suis mort dans ce but-là.» Tu vois? Et alors, ils... puis la chose arrive.

Eh bien, s'Il était ici, voici une chose pour laquelle Il est monté là-haut, mais Il a renvoyé le Saint-Esprit. Tu vois? Et le Saint-Esprit est ici ce soir. Et Il m'a envoyé, moi, Son serviteur, pour te venir en aide. Crois-tu cela ? Tu crois. Je sais que tu crois.

53 Bon, regarde. Je ne te connais pas, petit enfant, n'est-ce pas? Je—je ne t'ai jamais vu. Mais maintenant, si—si je me tenais ici en tant que prophète de Dieu, et que je—je te parlais, je te révélais quelque chose au sujet de ta vie, que—que toi tu sais, tu croirais alors, n'est-ce pas? Écoute donc. Il y a quelque temps, dans une chambre là où tu étais, tu étais étouffé, c'était à peine si tu arrivais à respirer. Tu as l'asthme. N'est-ce pas vrai? N'est-ce pas vrai? Et la nuit, souvent, tu as des problèmes de respiration. N'est-ce pas vrai? Et la lumière de

J'aimerais faire des compliments à un homme qui est dans cette salle. Il n'est pas, il est—il est dans un sens remarquable... dans un autre, c'est un bon ami à moi depuis des années. Je le vois assis dans la réunion ce soir. Je l'ai vu ici ça fait plusieurs soirées. Et ce frère représente beaucoup pour moi dans la vie. Et vous pouvez le voir, ou lui parler et penser qu'il est vraiment bizarre et drôle. Mais au fond de mon cœur, j'ai un profond respect. Et cet homme a été pratiquement à chaque réunion que j'ai tenue, à laquelle il pouvait assister, il fait l'auto-stop, ou il emprunte un autre moyen pour y arriver. Et il—il ne sollicite jamais une faveur, un cent, rien.

11 Et il n'y a pas longtemps, j'étais dans une grande ville, et cet homme a fait de l'auto-stop là et je... Il y avait une grande... le maire de la ville voulait venir me voir. Je... On continuait à le garder à l'écart. Et puis, ce pauvre vieil homme est arrivé, portant une veste d'un genre et un pantalon d'autre genre, sans chaussure aux pieds. Je l'ai amené dans ma chambre pour passer nuit avec moi. Un homme m'a regardé et a dit : «Je ne comprends pas cela.»

J'ai dit : «C'est mon frère. Peu importe ce que le... qu'on appelle le gros bonnet veut savoir. Je voudrais...» Voyez-vous? Peu importe ce que c'est... cet homme...

Et quand je n'étais qu'un garçon, juste un petit garçon, au début quand je voyais les pentecôtistes parler en langues, je disais : «Je n'arrive pas à comprendre cela, je n'y arrive simplement pas.»

12 Et cet homme est venu et a parlé en langues. Je savais que c'était un homme de bien. Je l'avais observé. Il n'avait pas honte. Et chaque fois que j'arrivais...

Mon garçon est venu aujourd'hui, il m'a remis un petit tract. Il a dit : «Ce frère se tenait là au coin de la rue à témoigner et à rendre gloire à Dieu. Il y a quatre choses que Dieu veut que vous sachiez. » Et il est passé, il n'a pas reconnu mon fils, et il a dit : «Gloire au Seigneur, frère.» Il a dit : «Avez-vous déjà été aux réunions de Branham?» Il a dit : «Le Seigneur y opère de grandes choses.» Tout d'un coup, il a vu mon fils, et il dit qu'il a regardé, Billy a dit : «Ne me reconnaissez-vous pas, frère?»

Il a dit : «Gloire au Seigneur.» Il a dit : «Oui, je sais qui tu es.»

13 Vous y êtes, à tous les coins, partout. Quand j'étais juste un garçon, je venais de commencer le ministère, j'étais juste un jeune garçon dans la voie, ce gentleman avancé en âge était assis un jour dans ma chambre, avant la mort de ma première femme, il était assis là. Nous n'avions rien dans la maison, à part un vieux lit pliant. Nous le lui avons cédé. Nous, nous sommes allés dans

l'autre chambre, il y avait un petit vieux châlit métallique sur lequel les enfants dormaient. Il est resté chez nous.

Et un jour, pendant qu'il était là, je n'arrivais pas à le comprendre. Je ne savais pas grand-chose au sujet des choses spirituelles, et je me posais des questions au sujet de cette autre chose, et cela me tenait à cœur, avant que cela ait été confirmé. Et un jour, pendant qu'il était assis là, il s'est mis debout et a donné un message en langues comme cet homme l'a fait il y a quelques instants. Je l'ai regardé, et il s'est remis debout et a donné l'interprétation. Et il a dit : «Dieu parle et dit que tu es juste un jeune garçon maintenant, il y a encore beaucoup de jeunesse en toi, mais un jour Dieu t'utilisera.» Et cela s'est accompli, c'est vrai, j'étais juste un jeune garçon.

14 Frère Ryan, c'est de vous que je parle. Voudriez-vous juste vous lever? Que Dieu vous bénisse. J'étais... C'est l'un des premiers hommes que j'ai entendu parler en langues. C'est un catholique converti. Il était un acrobate. Et je l'ai observé, j'ai vu, je l'ai entendu, et j'ai observé sa vie. Il est très humble, il a habité un moment sur la rive, et il a déménagé, et il... beaucoup dans la prière et tout. Et c'est l'un des premiers à m'avoir amené à entendre ce que c'était. Et peu après, il est devenu... Peu importe, je me suis tenu dans des rues. Un jour, j'étais là à Erie, en Pennsylvanie, et il y avait une espèce de spectacle là, de quelqu'un au visage barbu, alors le vieux frère s'est dit : «Eh bien, voici une occasion pour moi.» En effet, il porte une longue barbe et de longs cheveux, ou plutôt des cheveux jusqu'aux épaules.

15 La première fois que je l'ai rencontré, je me suis dit que c'était un membre de la Maison de David, mais il n'en était pas un. Non, c'est un—un frère pentecôtiste. Je suis donc allé là, et j'étais... Ma femme et moi descendions la rue, et nous l'avons vu se tenir de côté, avec cette barbe blanche flottant au vent, chantant ce cantique : «C'est l'Ancien Évangile, c'est l'Ancien Évangile», comme ça, tout en distribuant des tracts. Et lorsqu'il m'a vu, il a cherché à se retirer. Il a dit... Il a vu ma femme là. Je me suis avancé là, je l'ai entouré de mes bras, là. J'ai dit : «Que Dieu te bénisse, Frère Ryan.»

Il a dit : «Frère Branham, je pensais que je t'avais embarrassé, a-t-il dit, je me suis dit que je me retirerais.»

J'ai demandé : «M'embarrasser? Frère, tu es mon frère.» Ça n'embarrasse rien. Il est mon frère. Et nous avons appris à aimer frère Ryan. Et partout où nous allons, il s'y rend en faisant de l'auto-stop, il amène sa femme et tout. Et, oh! la la, il témoigne le long des rues. Et j'entends des gens, ils m'écrivent, des hommes d'affaires et tous les autres, là où il a été, disant : «Un homme du nom de John Ryan, avec une longue barbe, était venu ici et nous a parlé de grandes choses qui se produisent.»

bien. Vous pouvez aussi rentrer chez vous. Que Dieu vous bénisse. Poursuivez votre chemin en vous réjouissant.

Eh bien, Le voici. Oh, que se passe-t-il? Que se passera-t-il? Cela dépend de vous, pas de moi; de vous!

48 Bonsoir, monsieur. Que Dieu vous bénisse, Révérend. Comment allez-vous? Très bien. Oui, monsieur, voulez-vous être guéri? Eh bien, au Nom de Jésus-Christ, recevez votre guérison. Que Dieu vous bénisse. Allez manger maintenant ce que vous voulez. Très bien. Disons : «Gloire au Seigneur.»

Croyez-vous de tout votre cœur? Que Dieu vous bénisse, maman. C'est comme ça. Venez, quittez directement l'estrade en disant : «Merci, Jésus, pour m'avoir guérie.»

Seigneur Jésus, alors que ces pauvres vieilles mères viennent, leur vie dépérisse, leurs valises faites, prêtes à traverser la rivière, ô Dieu, bénis-les, rends leurs jours heureux. Au Nom de Jésus, guéris cette femme. Amen. Que Dieu vous bénisse, maman. Poursuivez votre chemin en vous réjouissant, en étant heureuse, en croyant de tout votre cœur.

49 Très bien, sœur. Croyez-vous? De tout votre cœur? Voudriez-vous marcher plus près de Lui, L'aimer de tout votre cœur? Croyez-vous qu'Il guérira vos yeux tout de suite? Il le fera. Très bien, monsieur, vous aurez cela.

Au Nom de Jésus-Christ, ô Dieu, accorde à cette femme le désir de son cœur, car c'est pour Ta gloire que je le demande. Amen. Que Dieu vous bénisse. Allez, en croyant donc. Disons : «Gloire à Dieu.» [L'assemblée dit : «Gloire à Dieu.»—N.D.E.]

Grâces soient rendues à Dieu. Gloire à Dieu. Vous pouvez être guéri de cette hernie si seulement vous croyez cela de tout votre cœur, monsieur. Croyez-vous cela? Alors, levez-vous, dites : «J'accepte ma guérison maintenant.» Très bien, c'est bien. Merci, frère. C'est ainsi qu'il faut s'y prendre. Oui.

50 Qu'y a-t-il, c'est votre femme qui se déplace là? Regardez dans cette direction, sœur. Croyez-vous aussi avec votre cœur? Voulez-vous guérir de cette arthrite? Voulez-vous en être guérie? Si vous le voulez, levez-vous donc et dites : «J'accepte ma guérison maintenant, au Nom de Jésus-Christ.» C'est comme ça qu'il faut s'y prendre. Vous aussi, sœur, partez de cette estrade en disant : «Merci, Jésus», et Il vous a—vous a guérie. Disons : «Gloire à Dieu.» [L'assemblée dit : «Gloire à Dieu.»—N.D.E.]

Très bien, inclinons la tête juste un instant. Père qui es aux Cieux, guéris cette femme, et rétablis-la complètement. Satan, quitte-la. Je dis au Nom de Jésus-Christ : Sors de cette femme.

Lui, quand vous confessez un péché, Il le jette dans la mer de l'oubli, pour ne plus s'en souvenir à votre charge. C'est juste... Avez-vous—connaissez-vous ce blanchisseur que l'on utilise pour le lavage, le « clorox », ou je ne sais quoi? Eh bien, prenez juste une goutte d'encre, laissez tomber cela dans un bac contenant le blanchisseur, et qu'arrivera-t-il à cette goutte d'encre? Vous ne la retrouverez pas, n'est-ce pas? Cela va simplement—cela va simplement blanchir. Est-ce vrai?

45 Eh bien, c'est ce qui arrive au péché une fois tombé dans le Sang de Jésus-Christ. Il n'existe plus. On ne sait pas ce qui lui arrive. C'est... Vous ne pouvez pas retrouver cela là, s'il vous le fallait, ça a complètement disparu. C'est vrai.

La couleur, il y a de l'encre de couleur noire, mais ce n'est plus noir. Voyez? C'est parti. Le noir est devenu blanc, le noir est allé quelque part, et vous ne savez pas où c'est parti. Est-ce vrai? C'est pareil pour le péché.

Maintenant, si vous acceptez Jésus comme votre Guérisseur, cette affection de cœur dont vous souffrez sera exactement comme l'encre une fois en contact avec l'eau. Faites-vous cela? Très bien. Vous aviez un étouffement au cœur, un blocage au cœur. Est-ce vrai? Et maintenant, cela vous a causé des ennuis pendant un temps.

46 Mais maintenant, poursuivez votre chemin, sœur, au Nom de notre Maître, Jésus-Christ, qui a envoyé Son Ange pour confirmer ces choses, que moi, Son serviteur, je dis la vérité, puisse-t-Il vous bénir. Au Nom de Jésus-Christ. Amen. Maintenant, allez en croyant, sœur, et guérissez de toutes vos ...?... Très bien ...?... Monsieur.

Bon, croyez-vous de tout votre cœur, monsieur? Je pense que vous croyez, monsieur. Et maintenant, vous aviez la même chose qu'elle, très bien. Mais croyez-vous qu'Il vous a guéri maintenant? Très bien, monsieur. Alors, au Nom du Seigneur Jésus-Christ, puissiez-vous quitter cette estrade, rétabli et en bonne santé. Amen. Que Dieu vous bénisse. Disons : «Gloire à Dieu.»

47 Ces affections de cœur, cette pression qui s'exerce, l'affection de cœur, l'affection de cœur, partout. Tenez, juste un instant. Qu'est-ce qui vous a fait sauter tout à l'heure? Vous avez aussi l'affection de cœur, ou plutôt vous l'aviez. N'est-ce pas vrai? Cette petite dame, assise... n'est-ce pas vrai? Levez-vous. Oui, vous en chapeau blanc, vous qui souffrez de l'affection de cœur. N'est-ce pas vrai? Très bien, vous êtes guérie, elle aussi.

Et cette dame assise à côté de vous là, avec le cancer, elle aussi peut être guérie, si seulement elle se lève et croit cela. Croyez-vous cela? Croyez-vous que le cancer vous quitte? Croyez-vous? Si vous croyez, levez la main. Très

16 Bon, j'aimerais me tenir près pour le voir être couronné immortel, l'un de ces jours, quand Dieu lui remettra sa récompense. Très bien.

Lisons un petit passage dans Sa Parole, la Parole du Seigneur donc. Ce n'est pas pour rendre hommage à un homme, mais juste un de ces petits amis qui sont assis derrière, inaperçus. L'autre jour, pendant qu'on attendait la réunion, et les gens, avant qu'on ait ouvert les portes, je pense, il m'est arrivé de passer à bord d'une camionnette et de regarder à droite, et là se trouvait frère Ryan avec sa Bible, en train d'enseigner. Il ne perd pas un instant, il prend tout. Soyons tous ainsi. Que dites-vous? Allons annoncer cela partout, amenons quelqu'un.

Maintenant, pour la prière... Puis-je dire ceci : Je veux lire juste une petite portion des Écritures, et je vais commencer la ligne de prière. Il fait très chaud.

Mais maintenant, Dieu voulant, demain soir, venons tôt, c'est le samedi soir. Et le dimanche après-midi, le Seigneur voulant... Combien ici ont entendu *L'histoire de ma vie*? Voyons. Je pense que c'est pratiquement vous tous. Non? Vous qui avez entendu cela, aimeriez-vous l'entendre une fois de plus ? Faites voir les mains, si vous... Très bien. Le dimanche après-midi, ça sera *L'histoire de ma vie*.

17 Bon, j'aimerais vous demander quelque chose. Allez chercher tous les pécheurs que vous pouvez avoir, que vous pouvez amener en les cajolant, et amenez-les le dimanche après-midi. Le dimanche soir, ça sera notre grande réunion de clôture, nous nous attendons à une grande apogée ici. Ça sera la soirée où nous n'aimerions laisser personne, si possible, de ceux que nous aimerions atteindre.

Bon, ce soir, j'aimerais lire juste un passage des Écritures, juste un instant, et puis, nous allons former notre ligne de prière, ce passage se trouve dans Job 42. Je ne sais pas pourquoi aujourd'hui, pendant que je cherchais à méditer, je revenais sans cesse à ce passage de la Bible. Et c'est à partir du verset 8, je vais lire juste une portion du verset 8. Je ne voudrais pas parler, prêcher, après ce sermon merveilleux et inspiré que frère Baxter vient d'apporter ce soir. C'était merveilleux.

Prenez maintenant sept taureaux et sept béliers, allez auprès de mon serviteur Job, et offrez à mon... offrez... (Pardonnez-moi) ...offrez pour vous un holocauste.

18 J'ai là... Voyez là où j'ai fait tomber la sœur dessus, et c'est pratiquement effacé. Laissez-moi relire cela, voir si je peux y arriver.

Prenez maintenant sept taureaux et sept béliers, allez auprès de mon serviteur Job, et offrez pour vous un holocauste. Job, mon serviteur, priera pour vous, et c'est par égard pour lui seul.

19 Ça, c'est prier les uns pour les autres, l'importance de la prière. Donc, ces conseillers qui étaient venus, qui s'étaient assis devant Job, ce dernier était... C'est le livre le plus ancien de la Bible. Probablement que c'était... Job a vécu du temps de Nimrod, là dans le passé, à une époque située entre Seth et Abraham. Et c'est le... Et il a été écrit, le livre de Job, avant Genèse. Et Job était un sacrificateur et un prince. Il aimait le Seigneur. Dieu l'avait béni, il avait fait de lui un grand homme. Et puis, Satan est venu là... Eh bien, voici ce que j'aimerais que vous remarquiez : Satan est venu parmi les fils de Dieu, il s'est assis parmi eux, et il s'est mis à parler à Job, ou plutôt à parler... Dieu s'est mis à parler de la terre.

Il a dit : «Satan», Sa... il a dit : «As-tu considéré mon serviteur Job ? Un homme intègre, il n'y a personne comme lui sur la terre. »

20 Satan a répondu : «Oh, oui, a-t-il dit, tu l'as entouré d'une haie de protection. Tu le bénis, Tu lui donnes tout ce que Tu peux... tout ce que Tu pouvais lui donner.» Il a dit : «Certainement, dans ces conditions-là, il Te servira.» Il a dit : «Laisse-moi l'avoir et je l'amènerai à Te maudire en face.»

« Bon, a-t-Il dit, il est entre tes mains. Je vais détruire les haies de protection, mais n'ôte pas sa vie.»

Et Satan a tout fait, sauf lui ôter la vie. Il a tué ses enfants, il l'a couvert d'ulcères, il a détruit tous ses biens; il l'a appauvri; et Job s'est assis sur un tas de cendre, là-dedans, dans la cour arrière, je pense, avec un tesson de faïence, ou quelque chose comme cela, à se gratter les ulcères qui étaient sur le corps. Sa femme s'est avancée à la porte et a dit : «Oh! Job, tu-tu as l'air si misérable, pourquoi ne maudis-tu pas Dieu et mourir simplement.» Il a dit : «Femme, tu parles comme une femme insensée.» Il a dit : «L'Eternel a donné, l'Eternel a ôté, que le Nom de l'Eternel soit béni.»

21 Bon, remarquez. Cet homme qui était passé par des épreuves, cet homme qui était purifié... Là, Dieu ne traitait pas avec un pécheur; Il traitait avec un saint. Voyez-vous? Un homme qui avait été purifié par Dieu, et Dieu a prouvé à Satan qu'il y avait des mortels qui pouvaient Le servir, malgré les difficultés.

Et il a dit : «Tu parles comme une femme insensée.» Bon, il n'a jamais dit qu'elle était insensée. Il a dit qu'elle parlait comme une femme insensée. «L'Eternel a donné, l'Eternel a ôté, que le Nom de l'Eternel soit béni.»

22 Et voilà venir ces braves conseillers, ou ces membres d'église. Job a maudit le jour de sa naissance. Il a dit : «Que les étoiles ne brillent pas cette

humains sont tous possédés par un esprit. Voyez-vous? Et—et alors, votre esprit et mon esprit... Alors, si j'ai une onction d'un autre esprit, cette onction-ci du Saint-Esprit, qui est un don de Dieu, venant de Dieu, pour faire quelque chose pour vous, et que vous, vous avez un mauvais esprit, comme un cancer, ou une tumeur, ou une grosseur, ou quelque chose qui a une vie autre que votre vie, eh bien alors, ces deux vies se mettront à se battre. Voyez-vous? L'une dira : «Il te faut venir.»

L'autre dira : «Ne crois pas cela.»

L'une dira : «Il lui faut venir.»

L'autre dira : «Ne crois pas ça.»

43 Voyez-vous? Et je vous parle, juste pour voir ce qui arrive. Puis, une fois cela arrivé, ça y est. Voyez-vous? Ça dépend de votre foi et de ce que je dis de Jésus-Christ. Voyez-vous? C'est... Voyez-vous l'histoire?

Maintenant, ne voudriez-vous pas rentrer chez vous pour encore manger, prendre un bon repas copieux? Cet estomac vous a dérangé depuis longtemps, n'est-ce pas? N'est-ce pas vrai? Bon, allez de l'avant, et faites ce que vous voulez. Et que Dieu vous bénisse ...?... Amen. Disons : «Gloire à Dieu!» Tout le monde, soyez respectueux.

Bon, je dis ceci de tout mon cœur. Pendant que je parlais à cette petite dame, avant que j'oublie la vision, ce qui s'était passé : cette pauvre petite dame a connu un temps. Cette femme souffrait de beaucoup plus de choses qu'elle ne le pensait. Voyez-vous? Mais elle avait la gastrite, ce qui la rendait nerveuse; elle est une personne nerveuse. C'est le genre de personnes qui ont toujours à l'esprit, là au fond, quelque chose auquel ils pensent tout le temps. N'est-ce pas là votre nature, madame? Et vous souffrez d'autres choses aussi. Voyez-vous? Et je ne voulais pas le dire, mais de tout mon cœur et de toute mon âme, femme, je crois que vous n'en souffrirez plus jamais. Vous allez en être guérie. Voyez-vous? Je le crois.

44 Bon, venez, madame, et tenez-vous juste dans cette direction-ci, s'il vous plaît, afin que je puisse vous parler juste un instant. Eh bien, croyez-vous ces choses que j'ai dites? Croyez-vous que cela vient effectivement de Dieu? Croyez-vous cela de tout votre cœur? Eh bien, je—je suis heureux que vous croyiez, car je ne peux que dire... or tout ce que moi, je peux faire, c'est juste être... voir ce qui ne va pas en vous. Voyez-vous? C'est juste comme, ou—ou, si c'était quelque chose comme le péché, je peux savoir cela. Si vous avez confessé cela, eh bien, probablement que je... C'est sous le sang donc (Voyez-vous?), et c'est fait.

un croyant sincère. Et maintenant, je suis votre frère. Je—je ne sais rien à votre sujet; jamais, je ne vous ai jamais vu de ma vie. Je ne peux rien savoir à votre sujet; tout cela doit absolument provenir de Dieu.

40 Maintenant, la raison pour laquelle je crois qu'Il le fera, c'est parce que les dons et les appels sont sans repentir. Voyez-vous? C'est Dieu qui donne des dons. Il ne les retirera pas, mais si moi j'utilise mal cela, alors Il s'occupera de moi à cause de cela. Voyez-vous? Eh bien, c'est la raison pour laquelle je cherche à dire tout simplement tout ce que je peux, et vous m'entendez glorifier Jésus, toujours Jésus. Toujours Jésus, jamais moi-même, c'est Jésus. Voyez-vous? Il s'agit de Lui, Lui, Lui. Moi, je n'ai rien à faire avec ça. Je ne suis que Son parole.

C'est juste comme, par exemple, le président des États-Unis m'envoie comme ambassadeur en Allemagne. Voyez-vous? Alors, mes déclarations en Allemagne seront exactement ce que le président m'aura dit de dire. Et si je déclare cela, ce que lui m'a dit de dire, alors tout ce qui est aux États-Unis est derrière ces déclarations. Est-ce vrai? Est-ce vrai, auditoire? Il devra soutenir cela, si je suis un ambassadeur.

41 Alors, si je suis un ministre envoyé de Dieu, comme tel, et si ce que je déclare ici vient de Dieu, tout ce qui se trouve au Ciel doit soutenir cette Parole. Est-ce vrai? En effet, cela provient directement, fraîchement du Trône, pour dire ce qu'il en est et accomplir cela. Est-ce vrai? Bon, si ça se faisait selon moi, vous savez ce que j'aurais alors fait? S'il m'incombait de faire cela selon moi... sous mon pouvoir, de faire tout ce que je peux, je descendrais là. Je verrais... Je dirais : «Combien ici ont l'affection de cœur?» Je les prendrais eux tous d'abord, je les guérirais tous.

Ensuite je dirais : «Amenez-moi tous les tuberculeux et tous les cancéreux, ils vont mourir en premier lieu.» Puis, je tournerais le regard vers ces estropiés, je dirais : «Ils veulent se lever et marcher», quand bien même ils mèneraient une vie normale, ils peuvent vivre estropiés des années et des années, mais ceux qui ont l'affection de cœur vont mourir tout de suite, si rien n'est fait. Voyez-vous? Le cancer et autres, les gens qui sont rongés par cela vont mourir. Alors, amenez-les. Ensuite, les suivants, je descendrais là, je rassemblerais tous ces estropiés, je les guérirais tous. Ne serait-ce pas merveilleux? Mais il ne m'appartient pas à moi de faire cela. Voyez-vous? Je ne peux pas le faire. Bon, tout ce que je peux faire, c'est vous amener à croire, et... ou faire de mon mieux pour vous amener à croire au Seigneur Jésus.

42 Je vous ai parlé longtemps, parce que j'attends... J'ai vu qu'il y a quelqu'un assis juste ici derrière vous là, ça apparaît. Si vous vous retournez comme ceci, juste un tout petit peu mieux, ce serait mieux. Voyez? Les êtres

nuit-là ni le soleil ce jour-là.» Mais il n'avait pas maudit Dieu. Et là, Satan l'a directement amené à un point critique. Alors, certains de ses amis sont venus et, au lieu de le consoler, ils l'ont accusé d'avoir été un pécheur en secret. C'est comme on accuserait cette femme ici, dans ce fauteuil roulant, ce jeune homme-là sur le lit, ce petit enfant handicapé moteur, le papa là debout, d'avoir peut-être été un pécheur en secret, quelque chose que vous avez fait. Ce n'est pas toujours le cas. Une fois, Jésus a dit, les disciples avaient demandé : «Qui a péché, cet homme aveugle, lui, son père, sa mère ?»

Jésus a dit : «Pour ce cas-ci, aucun d'eux n'a péché, mais c'est afin que la gloire, les œuvres de Dieu soient rendues manifestes.»

23 Job n'avait pas péché; il savait qu'il n'avait pas péché. Et il—il n'avait pas péché, aussi n'a-t-il pas confessé cela, en effet il n'avait absolument pas péché. Mais Dieu était en fait en train de l'éprouver, de le soumettre au test. Et je crois que chaque chrétien né de nouveau, doit passer par ce genre de tests. Chaque fils qui vient à Dieu doit premièrement être châtié, purgé. Est-ce vrai? Si vous ne supportez pas le châtiment du Seigneur, alors vous êtes un bâtard, ou un enfant illégitime. Vous prétendez que Dieu est votre Père, et vous ne savez rien de Lui. Voyez-vous? Un véritable, un vrai enfant de Dieu né de nouveau tient bon. Nous sommes semés semence incorruptible de Dieu; cela ne peut pas périr. Voyez-vous ce que je veux dire?

24 Bon, si vous avez une—une—une voie là, vous dites : «Des hauts et des bas, des hauts et des bas», je vous conseillerais d'aller auprès de Dieu, et d'y demeurer jusqu'à ce que vous soyez effectivement né de nouveau. Lorsque les épreuves, les ennuis et les chagrins, les déceptions surviendront, quelque chose tiendra bon ; ça ne sera pas vous qui tiendrez bon, il y aura quelque chose qui vous tiendra bon. Voyez-vous? Il n'est pas question de savoir si moi je tiens bon ou pas. Il est question de savoir si Lui a tenu bon ou pas. Il n'est pas question de me regarder moi, il est question de Le regarder Lui. C'est de Lui qu'il est question.

Si moi... Un homme est venu ici il n'y a pas longtemps, il a dit : «Frère Branham, je ne suis pas digne d'être sauvé.»

J'ai dit : «Non, vous ne l'êtes pas.»

Et il s'est mis à pleurer. Il a dit : «J'ai essayé d'être sauvé depuis 1940.» Il a dit : «Mais je me vois indigne.»

J'ai dit : «Jamais vous ne deviendrez digne.»

Il a dit : «Alors, je ne peux jamais être sauvé.»

25 J'ai dit : «Oh, non. Il ne s'agit pas de vous, il s'agit de Lui.» Voyez? «Dieu ne vous considère pas vous. Il Le considère Lui. Et si vous arrivez à trouver une faute en Lui, alors vous ne pouvez pas être sauvé. Mais s'il n'y a pas de faute en Lui, alors tout va bien pour vous. Le défaut que vous trouvez en Lui est en vous. Mais s'il n'y a pas de défaut en vous... en Lui, alors il n'y a pas de défaut en vous.»

Il a dit : «Je vois ça, Frère Branham, je vois ça.»

Il voulait crier. J'ai dit : «Mettez-vous d'abord en ordre, ensuite cela aura lieu. Voyez-vous?»

26 Alors là, Job, après qu'il était sûr de n'avoir pas péché contre Dieu... Mais si un homme est sincère, une personne est sincère, une mère apporte son enfant ici, un homme aveugle assis ici, tenant sa canne, assis juste en face de moi, une—une dame assise ici, avec—avec des appareils orthopédiques à ses membres, des béquilles, et beaucoup d'autres qui sont couchés là... On dirait qu'une femme couchée ici mourrait probablement, je ne sais pas, elle est à l'agonie. Une autre qui est couchée ici... Regardez tout simplement ça. Peut-être que d'autres assis là, peut-être, dans l'auditoire, souffrant de l'affection de cœur, vont mourir avant l'un d'eux; l'affection de cœur, c'est l'ennemi numéro un.

Mais Dieu doit tenir Sa promesse, pour être Dieu. S'Il ne tient pas Sa promesse, Il n'est donc pas Dieu. Bon, l'essentiel, c'est de trouver si c'est la volonté de Dieu ou pas. C'est facile d'aller... Si Dieu dit : «Demain, venez ici dans cet auditoire», s'Il se tenait ici, et que nous étions vraiment sûrs que c'est le Fils de Dieu, que nous savions qu'Il est là, et qu'Il disait : «Vous tous, n'allez pas demain. Il va pleuvoir toute la journée.»

27 Eh bien, ce serait plus facile pour moi de rentrer à la maison, d'aller carrément au lit et de dire : «Demain, je n'irai pas, parce qu'il va pleuvoir toute la journée.» Voyez? En effet, Il l'a dit, il va pleuvoir. Ne le pensez-vous pas? Ce que vous savez être la volonté de Dieu, alors vous pouvez regarder ici dans la Parole de Dieu et trouver la volonté de Dieu pour vous. Ne croyez-vous pas cela?

Et alors, tout ce que cette autre chose fait, c'est redresser l'individu. Voyez-vous? Ceci est pour toute l'Église, pour tout le monde. Et puis, si vous avez plein de ...?... de foi, purifiez-vous, ou plutôt acceptez Jésus-Christ et croyez en Lui ; la Parole de Dieu doit s'accomplir, car Elle est une semence.

28 Bon, Job était sûr de n'avoir pas péché. Par conséquent, après toutes ces épreuves, tous ces ennuis, Job a continué à tenir bon. Il y avait quelque chose là dont il était sûr, c'est que Dieu l'aimait, et lui aimait Dieu.

Et puis, en plus de tout cela, en envoyant le témoignage du Saint-Esprit, Tu nous as envoyé des dons, des signes et des prodiges qui nous permettent d'être toujours sûrs. Alors que le monde, et Tu le sais, nos enseignants s'emparent de la Bible, avec leurs manières froides et ecclésiastiques, La mettent en pièces, et déforment telle chose et telle autre par leurs explications.

37 C'est comme Balaam, comme Caïn, d'autrefois, il avait offert son sacrifice, il avait dressé un autel, il T'avait adoré, mais pas selon la voie à laquelle il avait été pourvu, sans le sang. Il a été refusé, rejeté. Et ce même esprit vit dans ses enfants.

Mais Abel, le juste, ce n'était pas très beau, l'autel, ce n'était pas bien décoré, mais il a suivi la voie à laquelle il avait été pourvu, la voie de Dieu à laquelle il a été pourvu, il a conduit un agneau, un substitut, un innocent pour que celui-ci prenne la place d'un coupable.

38 Père, nous croyons que c'est Toi qui as conduit Jésus au Calvaire. Il était né dans une étable. Pourquoi le Prince de gloire était-Il né dans une étable? Il était un agneau. Les agneaux ne naissent pas aux lits; ils naissent dans des étables. Et Il a été conduit au Calvaire. Il a été conduit là, juste comme Abel avec une corde de lianes autour du cou de l'agneau, conduit au rocher. Et là, comme sacrifice expiatoire pour l'âme et le corps, Il fut offert. Cela Le brisa, Il fut écrasé, Il fut frappé.

Et là, Il remit l'Esprit entre les mains du Père, et le voile du temple se déchira depuis le haut jusqu'en bas; il se produisit un tremblement de terre. Il fut enseveli. Le troisième jour, cette étoile du matin... Après que les oiseaux eurent cessé de chanter, alors que Marie et Marthe gravissaient la colline, se demandant qui roulerait la pierre. Puis, tout d'un coup, un Ange vint là comme une lumière, descendant des cieux, alors la pierre fut roulée. Il est apparu. Et beaucoup de ceux qui dormaient dans la poussière de la terre, les saints, se sont réveillés, sont sortis des tombes, sont entrés dans la ville et ils ont rencontré certains de vieux amis avant de monter. Oh, quel temps, les prémices, le gage...

39 Maintenant, ô Dieu, viens-nous en aide ce soir pour croire. Aide-nous à mettre de côté tout fardeau ombragé, et que nous puissions simplement entrer maintenant avec une foi parfaite, vierge et sans mélange, Seigneur, pour être guéris, tout le monde. Car nous le demandons en Son Nom. Amen.

[Espace vide sur la bande—N.D.E.] Je crois que vous êtes un—un chrétien, ou que vos péchés sont sous le sang. Et je... Si ce n'était pas le cas, ça aurait été différent maintenant dans Sa Présence. Voyez? Je vous aurais dit : «Eh bien, il y a quelque chose qui ne va pas quelque part.» Mais, sans doute que vous êtes

d'hier soir. Que veux-Tu que je fasse ce soir, Seigneur? Me voici, je ne sais rien maintenant, quelle voie prendre, je ne sais pas si...quelle direction prendre, mais Tu vas conduire, ô Dieu. Je Te confie simplement cela. Et ces gens sont sincères, ceux qui sont assis ici dans ce bâtiment chaud maintenant, en train de s'éventer, sachant qu'encore deux soirées, d'après le programme, et alors nous devons nous séparer pour un temps, beaucoup parmi nous, certains parmi nous, jusqu'au moment où nous Te rencontrerons. Alors, il nous faudra monter là, nous tenir dans Ta Présence. Ô Dieu, sois miséricordieux.

Tu sais ce qui a frappé mon cœur ce soir, alors que je regardais là par la porte, ou ce rideau-là, et que j'ai vu ces pauvres gens couchés là, des malades en train de s'éventer à cause de la chaleur, et je pense qu'ils sont ici dans un but : chercher à trouver de l'assistance auprès de Toi. Ô Dieu, je prie maintenant même, juste en ce moment même, Seigneur...

J'ai cherché à trouver grâce auprès de Toi, Seigneur, par tous les moyens possibles. Je T'aime. Je T'aime, Seigneur, de... Si je connais mon cœur, je T'aime de tout mon cœur. Tu viens avant ma femme, avant mes enfants, avant tout. Tu es premier dans ma vie. Tu le sais. Pas seulement dans la mienne, à moi ici, mais aussi dans celle des centaines d'autres qui sont assis ici.

36 Ô Dieu, combien nous serions heureux, si seulement nous pouvions maintenant... Je sais que Tu as déjà opéré la guérison, si seulement Tu peux leur donner une petite poussée spéciale ce soir pour ainsi dire, les pousser simplement dans la piscine pendant qu'elle est agitée, Seigneur. Accorde-le. Et peut-être que ce même Ange qui descendait des cieux en tourbillonnant et agitait cette eau-là, peut-être que c'est le même Ange qui vient soirée après soirée. Je ne le sais pas; Toi, Tu le sais. Mais la Bible dit que c'était un Ange, je crois cela.

Et je prie, Père, que pendant que les eaux seront agitées ce soir, troublées, clapotant, des gens se lèvent ici, voient cela, poussent des cris, que tout le monde... que l'Ange de Dieu étende simplement ses grandes ailes, pour ainsi dire, dans cette salle ce soir, et pousse directement tout le monde dans la piscine. Et qu'il y ait une guérison complète ce soir, la guérison de l'âme et du corps, dans cette salle. Que personne ne reste faible, Seigneur. Je sais, selon Ta Parole, Seigneur, que c'est tout ce que je dois faire, de tout mon... tout ce que je sais croire. Je crois que Tu as déjà payé le prix pour chaque personne qui est ici, afin qu'elle soit rétablie. Je crois que notre Seigneur Jésus, Ton Fils, l'a fait au Calvaire. Et Il a dit : «Tout est possible, si seulement vous croyez. Et lorsque vous priez, croyez que vous avez reçu ce que vous avez demandé, et vous le verrez s'accomplir.»

Eh bien, remarquez. Peu après, un petit prince est venu de l'est, il s'appelait Elihu, ce qui signifie, oh, ou plutôt c'était un—c'est un type de Jésus-Christ. Eh bien, quand il est arrivé auprès de Job, il lui a dit : «Ne méprisez pas ma jeunesse, en effet, je suis plus jeune que vous, Job. Vous êtes un vieux sage, probablement de plus de 150 ou 100 ans, ou quelque chose comme cela. Et moi, je ne suis peut-être qu'un jeune homme, mais ne méprisez pas ma jeunesse.»

Premièrement, il s'est mis à reprendre Job, là où il avait commis une faute et tout, pour avoir accusé Dieu. Puis, quand il s'est mis à lui parler, non pas en le considérant comme un pécheur... Voilà ce qui m'a saisi. Non pas en le considérant comme un pécheur... il... Job s'est mis à dire : «Eh bien, je—je... Très bien, pour un arbre, il y a de l'espérance, s'il meurt, ou pour une fleur si elle meurt, eh bien, ses petites pétales tombent, la petite semence va en terre, et les pluies tombent et cela est enseveli, c'est comme un cortège funèbre, des pleurs depuis les cieux. Et cette petite semence gît là, elle éclate, et—et la pulpe en sort, et tout a donc disparu. Mais est-ce la fin pour cette fleur?» Absolument pas.

29 Vous les femmes, vous ici dans l'Indiana, vous plantez des fleurs, vous n'avez pas à vous en faire à ce sujet. Une petite semence tombe de là et au printemps suivant, cette fleur est de nouveau là. Il n'y a rien au monde que la science puisse trouver là, de ce petit germe de vie. La pulpe a disparu. La semence n'est plus. Les—les racines ont séché, tout, mais cette fleur vit encore. Dieu a frayé une voie pour qu'elle revive.

Eh bien, s'Il a frayé une voie pour qu'une fleur revive, qu'en sera-t-il du fils de Dieu qui a été créé à Son image? Job a dit : «Un homme meurt, oui, il expire. Il n'est plus. Que ses fils viennent le pleurer ou lui rendre hommage, pourtant il n'en sait rien, et tout. Je n'arrive pas à comprendre. Je vois la fleur... la semence être enfouie sous terre et revenir. Je vois la fleur mourir et ressusciter. Mais un homme se couche, il expire et où est-il?» Voyez? Il ne se relève pas.

30 Alors Elihu a essayé de le reprendre. Eh bien, je vais apporter cela juste à la manière des enfants, ici. Eh bien, il a dit : «Job, tu observes ces fleurs. Elles sont dans la voie de Dieu; elles n'ont pas péché; il n'y a pas de péché en elles. Mais l'homme, lui, a péché, et c'est la raison pour laquelle tu ne le vois plus quand il meurt. Il va dans le shéol, ou plutôt—ou plutôt dans le Hadès, et tu ne le vois plus. Mais cependant, Job, Quelqu'un viendra, le Juste, Il se tiendra à la brèche, placera Ses mains et sur un homme pécheur et sur un Dieu saint, Il fera le pont et se tiendra à la place de l'homme et intercédéra pour lui. Alors l'homme se relèvera.»

Et alors, Job, étant un prophète, entra en Esprit; les tonnerres commencèrent à gronder, les éclairs à jaillir. Job s'est tenu debout et a dit : «Je sais que mon Rédempteur est vivant, et qu'aux derniers jours, Il se lèvera sur la terre; quand bien même les vers qui sont dans mon corps auront détruit ce corps, cependant je verrai Dieu de mes propres yeux.»

Il était sûr qu'il viendra un jour de résurrection. «Dans les derniers jours», au pluriel (Voyez-vous?), pendant ces deux derniers mille ans : «Mon Rédempteur se lèvera sur la terre.»

31 Il n'est pas étonnant que David se soit écrié : «Mon corps reposera dans l'espérance, car Il ne permettra pas que Mon Saint voie la corruption, ni n'abandonnera Son âme au séjour des morts.»

Là, tout au début, tout indiquait le Calvaire. En Jésus reposent donc tout le salut, toute la guérison divine... S'il n'y a donc pas de guérison divine, il n'y aura pas de résurrection des morts. Oh! j'aimerais que vous puissiez passer par là. Là-dessus. C'est vrai. Nous avons les prémices de notre héritage (Est-ce vrai?) les arrhes de notre salut. Est-ce vrai?

Avec la petite touche que nous avons, quand je me suis approché de ce rideau-là, il y a quelques instants, les gens poussaient des cris, louaient Dieu, le Saint-Esprit descendait, les larmes coulaient sur les joues, alors qu'on chantait *Que tous acclament la puissance du Nom de Jésus*. Quand j'étais là ce matin, j'ai entendu ce petit duo ce matin chanter ce beau cantique, je pense qu'ils l'ont encore chanté ce soir. Et les chrétiens là, ces vieux vétérans qui ont combattu pendant la guerre, avaient des larmes coulant sur les joues. Qu'était-ce? C'était les arrhes de leur salut. Le Saint-Esprit là, des—des arrhes, de... un gage, c'est un acompte, juste ce que... Quelque chose pour garder cela.

32 Voilà donc une preuve. Certainement. Lorsque Cela vient sur nous, cela ôte de nous le désir de pécher. Nous n'avons plus le désir de pécher : l'adorateur une fois purifié. Alors, un jour, lorsque cela deviendra parfait, que se passera-t-il lorsque nous nous tiendrons là et que nous entendrons le chœur des Anges chanter *Que tous acclament la puissance du Nom de Jésus*? Qu'arrivera-t-il de l'autre côté? Voyez-vous ce que je veux dire? Eh bien, alors si la guérison divine est le gage du rachat de nos corps...

Il y a ici une femme qui se meurt du cancer. Nos médecins, nos médecins de ce monde sont venus auprès d'elle et ont dit : «Il n'y a—il n'y a rien qui puisse être fait.»

Je peux vous donner témoignages après témoignages, sur des gens qui figuraient sur la liste de ceux qui étaient censés être morts il y a trois ou quatre ans, mais ce soir, on ne peut pas retrouver une trace du cancer ni rien. Que

s'est-il passé? Le médecin a dit : «Je ne sais absolument pas. Je ne sais pas ce qui est arrivé.»

33 Le gage du rachat de notre corps... Si Dieu peut tendre la main et prendre quelqu'un qui est rongé par le cancer, comme mademoiselle Florence Nightingale, qui est dans mon livre là, vous qui avez vu cela, l'arrière-petite-fille de Florence Nightingale, la fondatrice de la Croix Rouge. Si Dieu a pu tendre la main à cette pauvre et misérable mortelle couchée là, qui ne pouvait même pas lever les mains pour serrer la main, qui n'arrivait même pas à parler de façon à ce que je l'entende, et l'amener à avoir 155 livres [70 kg—N.D.T.], être en parfaite santé... C'est cela le gage de la résurrection de notre corps.

L'un de ces jours, il se peut que mon corps ne soit plus qu'une cuillerée de cendre, mais Dieu enverra Jésus-Christ, et tous ces autres morts en Christ ressusciteront et apparaîtront avec Lui, rendus semblables à Lui. Ne croyez-vous pas cela? Qu'est-ce? La prière.

34 Bon, ces hommes qui ont méprisé, qui ont plutôt raillé Job, Dieu leur a dit : «Prenez une offrande et allez auprès de Job, Mon fidèle serviteur. Je ne vous exaucerai pas vous, parce que vous avez eu beaucoup de choses insensées. Vous n'avez pas pris position pour la vérité. Vous n'avez pas fait ce qui est juste. Par conséquent, apportez un holocauste et allez offrir un sacrifice, demandez à Job, Mon serviteur de prier pour vous, car c'est lui que J'exaucerai.»

Vous y êtes. La prière change des choses, n'est-ce pas? «Allez demander à mon serviteur, Job, qu'il prie pour vous, c'est lui qui est passé par des épreuves, c'est lui qui a trouvé grâce à Mes yeux, c'est lui que J'ai béni.»

Eh bien, si votre... Si vous avez un bon pasteur pieux, et que vous tombez malade, et—et que le médecin ne peut rien faire pour vous, allez chercher ce pasteur pieux, qu'il vienne chez vous, et dites : «Maintenant, Dieu bien-aimé, voici—voici mon ancien. Voici—voici mon pasteur. Je sais que c'est un homme pieux, un homme de bien. Je vais m'agenouiller avec lui ici à côté de mon enfant. Je Te prie, ô Bien-aimé Seigneur, d'être miséricordieux.» Quelque chose doit se passer. C'est tout. Voyez-vous?

«Job, Mon serviteur, priera pour vous.»

35 Pourtant ces hommes-là étaient pieux; c'étaient des croyants, mais c'est Job qui devait prier pour eux. La prière... «La prière fervente du juste a une grande efficace.» Croyez-vous? Voilà, je me mets à parler, et je parle trop longtemps. Inclignons la tête.

Bien-aimé Seigneur, l'heure approche maintenant, et je—je ne sais simplement pas ce qu'il en est de ces rapports sur ce qui s'est passé depuis la réunion